

PRAK-DERRINGTON, Emmanuelle (2021) : *Magies de la répétition*. Préface de Claude Hagège. 404 pages. Lyon : ENS Editions, collection Langages. ISBN : 9791036202704. Prix : 36 € Accessible également en libre-accès à <https://books.openedition.org/enseditions/16369>

Emmanuelle Prak-Derrington propose dans cet ouvrage un parcours original et passionnant à travers les phénomènes de répétition verbale en discours : répétitions phoniques ou phonétiques, répétitions syntaxiques, répétitions lexicales, réduplications... mais le propos n'est pas étroitement classificatoire ; il s'agit au contraire pour l'auteure, s'appuyant sur de multiples travaux d'orientation variée, de donner une explication théorique unificatrice à ces phénomènes, pour laquelle sont mobilisées les notions-phare de *signifiante*, de *figure*, de *gestalt* et de *performativité* et revisités quelques « fondamentaux » de la linguistique moderne. Malgré son ambition, le texte – très bien écrit – est un véritable plaisir de lecture : il éclaire régulièrement le jargon technique en évitant lui-même toute excessive technicité, et ne s'adresse ainsi pas au seul public des linguistes ; les exemples (en allemand, en français et en anglais) sont constitués aussi bien de « grands discours » célèbres et textes littéraires, que de blagues, proverbes, slogans, formules en tout genre, litanies ou « langue parlée des échanges ordinaires »... ; on suit avec beaucoup d'intérêt les analyses très fines qu'en propose l'auteure.

Le prologue et l'introduction rappellent le caractère singulier de la répétition comme donnée universelle de l'expérience humaine, de la vie biologique, sociale et culturelle, objet de réflexion en philosophie, psychanalyse, pédagogie, principe fondamental de toute organisation en système et donc aussi du langage doublement articulé. Ils rappellent aussi son ambivalence puisqu'elle est tantôt vue comme stérile, rébarbative, à proscrire (par ex. dans les recommandations stylistiques des manuels scolaires), tantôt comme productive et créatrice lorsqu'elle est associée à l'imitation dans l'apprentissage ou dans l'art.

Le livre est ensuite subdivisé en huit chapitres, eux-mêmes rangés en deux grandes parties, dans lesquelles sont successivement abordées la répétition comme « figure » du discours (figure entendue au sens de *Gestalt*) et la répétition « performative ». De la première partie on retiendra comme thèse majeure de l'auteure que la répétition opère une « mise en avant du corps des signes ». Au contraire des « figures de sens », de la reformulation ou de la répétition « sémantique » (celle qui consiste à redire « avec d'autres mots »), la répétition à l'identique est largement négligée dans les travaux en linguistique et elle a quelque chose d'énigmatique. De puissants courants ont eu tendance à minorer l'importance des phénomènes de répétition matérielle des signifiants, mettant par ex. en avant, pour saisir l'essence de la textualité, l'importance de la « cohérence » et des processus inférentiels plutôt que des marques de « cohésion » ou, pour expliquer les processus de communication, la « pertinence » plutôt que le « code » (chapitre 1). Dans ces approches, le signifiant est effacé, la matérialité même du signe oubliée. E. Prak-Derrington remet en cause cette conception, à la lumière d'une analyse de la thèse de la dualité et de l'arbitraire du signe telle que la livre le *Cours de linguistique générale* de Saussure, et par des réflexions mettant en avant les principes d'iconicité et d'analogie, par ex. les recherches sur la « substance phonique » du

Recensions

même Saussure. Les phénomènes de répétition à l'identique font ressortir les signifiants pour eux-mêmes, qui ne s'effacent plus derrière le sens ; la matérialité du signifiant devient visible et signifiante, à tel point que le discours « régi par la répétition » « est soumis à un autre mode de signifier que celui de la « communication ordinaire » : le mode de la « signifiante », où le sens est produit par les signifiants eux-mêmes (chapitre 2). La répétition est identifiable dès lors qu'elle est « figurale » (chapitre 3), elle devient alors « saillante » dans un contexte donné, elle manifeste l'« émergence d'une figure sur un fond », ce qu'Emmanuelle Prak-Derrington analyse en mobilisant les outils et principes de la théorie de la *Gestalt* et en préférant au morcellement des classifications rhétoriques, une analyse « réticulaire », textuelle, de la répétition (chapitre 3). Le chapitre 4 est consacré à la dimension rythmique, la thèse avancée étant que, par la répétition rythmée (que ce soit dans la langue parlée ou en poésie), « le syntagme se fait paradigme » et les signes, comme par magie, paraissent motivés : « iconicité » de la répétition. Les figures rythmiques sont facilement mémorisées ; elles produisent l'effet d'« illusions » qui marquent le récepteur : on se reportera ici notamment au passage sur le chiasme à partir de la p. 172.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, la répétition est envisagée dans ses dimensions performatives : dans la litanie, religieuse ou profane, comme « macro-acte » d'énonciation « extraordinaire » et « co-énonciation » reposant sur une colocation extériorisée ou intériorisée, portant en elle des potentialités d'« aphorisation », mais surtout comme geste « verbo-vocal » mettant en évidence le caractère « incarné », « corporel » de l'énonciation et la nécessité d'une approche non seulement linguistique mais plus largement anthropologique de celle-ci. Le livre s'achève avec un chapitre sur l'« incantation ».

Difficile de résumer en quelques mots la richesse de cet ouvrage très dense, que l'on voudrait relire à nouveau sitôt achevé. Les index des noms propres et des notions permettront ici au lecteur qui le souhaite de passer aisément d'une première lecture linéaire à une lecture d'étude. Au terme du parcours, le titre du livre « Magies de la répétition » s'éclaire de multiples façons ; la répétition apparaît comme un phénomène fascinant, qui mérite assurément que l'on s'y intéresse de près. *Anne Larrory-Wunder, Université Sorbonne-Nouvelle.*